

LE ZENIT EM

Roger BELLONE

Type d'appareil : reflex 24 × 36 soviétique à objectifs interchangeables. Viseur : à prisme et miroir mobile ; retour automatique du miroir ; dépoli fin avec lentille de Fresnel ; mise au point sur microtrame entourée d'un anneau dépoli. Objectifs : à vis au pas de 42 mm ; gamme soviétique de 37 à 1000 mm; présélection automatique du diaphragme. Obturateur : à rideaux ; vitesses de 1/30 à 1/500 s et pose B; synchronisations au flash X et M; une prise de flash standard; retardateur. Posemètre: cellule au sélénium incorporée, non couplée ; aiguille et repère de cellule sur le boîtier; sensibilités de 16 à 500 ASA. Autres caractéristiques : entraînement par levier ; rebobinage par bouton escamotable; verrouillage du déclencheur en position non armée ; griffe porte-accessoire amovible; compteur non automatique; large gamme d'accessoires; dimensions : 14 × 10 × 9 cm; poids : 1 100 g avec objectif. Prix moyen: avec Hélios 2/58 mm, 800 F; avec Industar 3,5/50 mm, 630 F. Importateur: COMIX, 18, rue de Toul, 75012 Paris.

Les Zénit sont, en France, les appareils reflex 24 × 36 les plus demandés. Ce succès, ils le doivent avant tout à leur prix modéré. Ce sont en effet, les reflex directs les moins chers du marché : 330 F un Zénit B avec Industar 3,5/50 mm ou 520 F avec Hélios 2/58 mm; 420 F un Zénit E avec Industar et 590 F avec Hélios. Un tel éventail de prix, évidemment, ne peut qu'intéresser un très grand nombre d'amateurs, surtout les jeunes, qui n'ont pas la possibilité d'acquérir un Leica ou un Nikon ou même une marque moins prestigieuse. Nous connaissons même de jeunes reporters qui travaillent au Zénit et ne s'en plaignent pas. C'est que, si cet appareil n'est pas d'une grande finition, si ses vitesses sont limitées à six, si les modèles à cellule n'ont qu'un posemètre au sélénium non couplé, ses objectifs, par contre, sont excellents. L'Industar à quatre lentilles donne déjà de très belles images ; quant à l'Hélios à six lentilles, il rivalise avec la plupart des optiques japonaises en en surclassant un bon nombre. Pour un photographe, c'est l'essentiel. En effet, s'il doit renoncer à certaines facilités techniques parce qu'il ne peut acquérir un boîtier sophistiqué, il importe que cela ne soit pas au détriment de la qualité des images. Car, lorsqu'on aime la photographie, c'est l'image qui compte et non l'appareil qui a permis de la faire.

UN NOUVEAU VISEUR

Ces dix dernières années, les appareils Zénit n'ont pas subi de modifications apparentes. Deux modèles ont ainsi été constamment livrés : les Zénit B et Zénit E, appareils similaires, se différenciant essentiellement par la présence d'une cellule sur le second. A la dernière Photokina, un nouveau modèle, le Zénit EM a fait son apparition. Celui-ci n'est pas fondamentalement différent du modèle E dont il conserve les caractéristiques essentielles.

La nouveauté réside principalement dans l'adoption de la présélection automatique du diaphragme pour les objectifs et par le montage d'un nouveau verre de visée. Celui-ci est constitué d'une très fine lentille de Fresnel comportant, au centre, une plage de microprismes entourée d'un anneau dépoli. Ce dispositif classique est très bien réalisé : il est très apparent et de plus grande dimension que sur la plupart des appareils japonais. Aussi son utilisation est-elle aisée et une mise au point précise est-elle rapidement faite.

Le Zénit EM, nous l'avons vu, reçoit maintenant des objectifs à présélection. Un dispositif permet de débrayer cette présélection et, ainsi de contrôler la profondeur de champ.

Les objectifs sont au pas de 42 mm. Le boîtier peut donc, en fait, recevoir tous les objectifs 42 mm d'autres marques (Pentacon, Pentax notamment) et ce, avec le bénéfice de la pré-

sélection automatique. La gamme des objectifs soviétiques comprend

- MIR 1, 2,8/37 mm à 6 lentilles, avec mise au point depuis 0,70 m; prix: environ 400 F.
- Industar 3,5/50 mm à 4 lentilles; prix : environ 150 F.
- Hélios 44, 2/58 mm à 6 lentilles, avec mise au point depuis 0,55 m; prix : 500 F. Jupiter 9, 2/85 mm à 7 lentilles, mise au point depuis 0,80 m :
- prix: environ 470 F.
- Hélios 40, 1,5/85 mm à 6 lentilles, mise au point depuis 1,50 m; prix : 600 F.
 Tair 11, 2,8/135 mm à 4 lentilles, mise au point depuis
- 1,50 m; prix : environ 465 F.
- Jupiter 11, 4/135 mm à 4 lentilles, mise au point depuis 1,50 m; prix: 380 F.
- Télémar 22, 5,6/200 mm à 4 lentilles, mise au point depuis 2,50 m; prix: 560 F.
- Tair 3A, 4,5/300 mm à 5 lentilles, avec mise au point depuis 2,20 m; prix : 900 F (voir l'essai de cet objectif dans notre numéro de septembre 1974).
- MTO-500, 8/500 mm, objectif à miroir très compact, mise au point depuis 4 m; prix: environ 1 400 F.
- MTO-1000, 10/1 000 mm, objectif à miroir, mise au point depuis 10 m; prix: environ 2300 F.

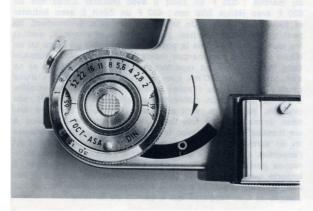
Nos essais ont été faits avec un Hélios 44 M 2/58 mm qui s'est révélé excellent. A ses qualités optiques, s'ajoute une bonne qualité mécanique : la monture de cet objectif est fort bien faite et d'une belle présentation tout à fait comparable à la finition des objectifs japonais ou allemands.

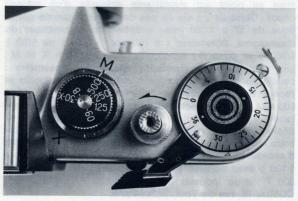


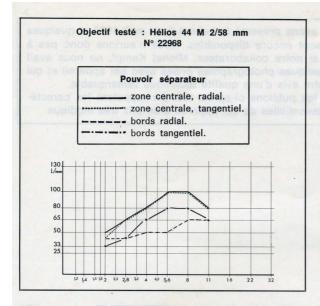
Le Zénit EM est équipé d'un rideau de toile classique. Celui-ci procure 5 vitesses, du 1/30 au 1/500 s et la pose B. Le déclenchement est obtenu par bouton sur le boîtier. Ce déclencheur est un peu dur.

Une cellule au sélénium est incorporée au boîtier, sans être couplée. Sur le capot, à gauche, une fenêtre laisse apparaître l'aiguille de ce posemètre et un repère. En tournant le bouton d'affichage des sensibilités on commande le déplacement du repère. Pour faire une mesure, il suffit de faire coïncider ce repère et l'aiguille : on lit alors sur le bord du bouton des sensibilités les couples vitesses-diaphragmes qui peuvent être affichés sur l'appareil. Ce système, autrefois classique, n'est pratiquement plus employé sur les appareils modernes occidentaux. On est tenté de regretter que le Zénit EM n'ait pas une cellule dans la visée reflex, autorisant un réglage semi-automatique de l'exposition. En fait, il est probable que son prix rejoindrait





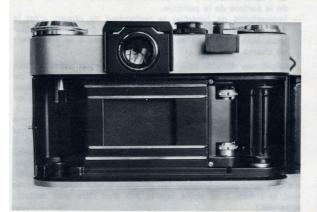




alors le prix de reflex concurrents comme les Praktica, Canon EX, Mamiya 528 TL ou 500 MSX, Miranda Sensomat, Rolleiflex SL 35, etc. Les amateurs perdraient ainsi la possibilité de pouvoir acquérir un reflex pour une somme modique.

En définitive donc, nous estimons que l'apport de la cellule couplée ne peut être d'un intérêt réel que s'il peut être obtenu sans accroître le prix. Sans quoi, mieux vaut conserver la formule actuelle. Par contre, il existe d'autres améliorations qui pourraient être apportées sans grever le prix. C'est, en particulier, le cas de la gravure des chiffres et des repères de réglage qui figurent sur le boîtier. Ces chiffres et ces repères sont peu lisibles. Le point de réglage des vitesses, par exemple, est presque invisible. Une gravure de la qualité de celle qui se trouve sur l'objectif serait donc souhaitable.

Parmi les autres améliorations utiles figurent aussi une légère augmentation du diamètre du bouton des vitesses et une réduction d'environ un centimètre de la course du levier d'entraînement. Le Zénit EM, appareil que nous estimons utile et que nous recommandons, deviendrait alors un modèle plus agréable, plus élégant et, surtout, d'emploi encore plus pratique.



RÉSULTATS DES ESSAIS CONCERNANT LE ZÉNIT EM N° 74 010 703

inever v	
ESSAIS	NOS CONCLUSIONS
Présentation	Boîtier d'apparence robuste et sobre.
Viseur	Image lumineuse sur tout le champ mouvement du miroir assez doux et moyennement bruyant. Cadrage normal. Système de mise au point remarquablement bien conçu.
Objectif Hélios 44 M 2/58 mm n° 22 968	Monture très bien réalisée, chiffres par- faitement lisibles. Pouvoir séparateur : test selon la norme NF nº 20 003 du 25 novembre 1966 avec Microfilm Kodak 5786 et révélateur Acu- tol. Rappelons que les résultats donnés par le graphique ci-contre concernent l'objectif testé associé au boîtier, à l'émulsion et à son traitement. Contraste : très élevé. Distorsion : non apparente à l'œil. Vignettage : presque nul. Rendu des couleurs (essai sur Koda- chrome II) : tons agréables et purs légè- rement chaud.
Obturateur	Fonctionnement normal. Déclencheur un peu dur; bouton de réglage des vitesses un peu petit; repère de réglage des vitesses presque invisible.
Posemètre	Fonctionnement normal. Mesures exactes. Chiffres des vitesses des diaphragmes sur le bouton de cellule peu apparents.
Retardement	Temps mesuré : 14 secondes.
Chargement et entraînement	Chargement simple et rapide grâce à un axe récepteur à fentes multiples. Course du levier d'entraînement un peu longue. Système de rebobinage bien réalisé.
Essais de température (à + 40 et — 15 °C)	A + 40 °C : résultats normaux. A — 15 °C : sous-exposition d'un demi à un diaphragme.



Nous avons présenté le Lubitel 2 en avril 1970 et quelques numéros sont encore disponibles. Nous n'aurions donc pas à y revenir si notre collaborateur, Michel Kempf, ne nous avait apporté quelques photographies prises avec cet appareil et qui sont, à notre avis d'une qualité technique remarquable.

Nous les publions ci-après, tout en rappelant les caractéristiques essentielles de cet appareil d'un prix très modique.

LE LUBITEL 2

Texte et photos de MICHEL KEMPF.

Le Lubitel 2 n'est pas une nouveauté, mais c'est assurément une curiosité. De fabrication russe, ce reflex 6×6 à deux objectifs, doté de tous les réglages souhaitables, est vendu en France, au prix de détail d'environ 100 F.

CARACTÉRISTIQUES :

- Corps en matière plastique moulée.
- Objectif anastigmat à 3 lentilles traitées, de 75 mm ouvert à f 4,5, diaphragme jusqu'à f 22, l'objectif de visée est ouvert à f 3,5.
- Mise au point des deux objectifs couplée de 1,2 m à l'infini.
- Vitesses de 1/15 s à 1/250 s, pose B, retardateur (env. 8 s).
 Avancement du film séparé de l'armement de l'obturateur.
 (Système mécanique moins délicat, double exposition volontaire plus facile, mais double exposition accidentelle possible.)
- Dépoli clair avec pastille dépolie pour la mise au point, loupe de mise au point escamotable.
- Prise flash.
- Logement pour deux filtres colorés, incorporé dans le flanc gauche de l'appareil.
- Livré avec bouchon d'objectifs, étui et courroie.

Si le Lubitel 2 présente les caractéristiques des appareils russes — mécanique assez rustique et finition pour le moins sobre — il possède en revanche une optique d'excellente défi-

nition ; comme en témoignent les illustrations ci-jointes et il est d'un remarquable rapport prix/qualité.

Certes, le principe même du reflex à deux objectifs est de conception ancienne et présente quelques inconvénients :

- Défaut de parallaxe : ce que l'on voit sur le dépoli ne correspond pas exactement à ce que l'on enregistre sur le film, d'où impossibilité de contrôler un premier plan flou.
- Le format carré qui, le plus souvent, sera recadré au moment de l'agrandissement, fait perdre systématiquement un quart de la surface de la pellicule.
- Impossibilité de contrôler la profondeur du champ, c'est le plus grave inconvénient puisque l'objectif de visée reste toujours ouvert à pleine ouverture, c'est-à-dire à la profondeur de champ minimum.

Malgré ses défauts inhérents à la formule du reflex à deux objectifs, le Lubitel 2 apparaît comme l'appareil idéal pour l'initiation à la photographie. Avec tous ses dispositifs de réglage, il permet véritablement à un débutant de comprendre et d'apprendre la technique de la prise de vue photographique.

Chez le photographe confirmé, ce sera, à côté d'une gamme d'appareils plus sophistiqués, « le matériel à sacrifier » en cas de « coup dur », manifestation agitée, reportage sportif violent, à chaque fois que les conditions de prise de vue mettent l'appareil en péril. On n'hésitera plus à fixer l'appareil sur un cerf-volant, ou bien à l'abandonner dans la nature avec un dispositif automatique pour photographier les animaux à leur insu, car, après tout, le Lubitel 2 ne coûte que le prix d'un filtre pour certains appareils!